Le massif de Lovo, sur les traces du royaume de Kongo

Geoffroy Heimlich

Volume 1



Access Archaeology



ARCHAEOPRESS PUBLISHING LTD

Gordon House 276 Banbury Road Oxford OX2 7ED

www.archaeopress.com

ISBN 978 1 78491 634 3 ISBN 978 1 78491 635 0 (e-Pdf)

© Archaeopress and G Heimlich 2017

Cambridge Monographs in African Archaeology 95 Series Editors: Laurence Smith, Brian Stewart, Stephanie Wynne-Jones

All rights reserved. No part of this book may be reproduced or transmitted, in any form or by any means, electronic, mechanical, photocopying or otherwise, without the prior written permission of the copyright owners.

Table des Matières

Liste des Cartes	vii
Liste des Figures	viii
Liste des Tableaux	xii
Remerciments	xiii
Chapitre 1 Le Massif de Lovo, un Patrimoine Méconnu	1
Chapitre 2 Présentation du Massif de Lovo	5
2.1. SITUATION DU MASSIF DE LOVO	5
2.2. ARCHEOLOGIE DU MASSIF DE LOVO, UN ÉTAT DES LIEUX	
2.3. LE ROYAUME DE KONGO, UNE ARCHÉOLOGIE EN DEVENIR	11
Chapitre 3 Historique des Regards	
3.1. LES MISSIONNAIRES A L'ÉPOQUE DU ROYAUME DE KONGO	15
3.2. JAMES TUCKEY ET ADOLF BASTIAN : LES EXPLORATEURS DES TEMPS MODERNES	
3.3. LES PREMIÈRES MENTIONS DU MASSIF DE LOVO	17
3.4. JAN HEUTS ET NARCISSE LELEUP : DES BIOLOGISTES A LOVO	20
3.5. JOSEPH DE MUNCK : INITIATEUR DE LA RECHERCHE SUR L'ART RUPESTRE	
3.6. JOSEPH VAN DER AUWERA : GROTTES ORNÉES ET SPÉLÉOLOGIE	23
3.7. GEORGES MORTELMANS ET ROGER MONTEYNE : GROTTES ORNÉES ET RITUELS CHI	RÉTIENS 26
3.8. HENDRIK VAN MOORSEL : DE L'HYPOTHÈSE D'UNE ÉCRITURE ET D'UN DEBUT DE CLASS	SEMENT29
3.9. PAUL RAYMAEKERS ET JEAN AZEVEDO : PREMIÈRES PROSPECTIONS SYSTÉMATIQU MASSIF DE LOVO	
3.10. LES RECHERCHES DE GERARD HOLLAERT	32
3.11. PIERRE DE MARET : PREMIÈRE ASSISE ARCHÉOLOGIQUE DU MASSIF DE LOVO	33
3.12. CONCLUSION	36
Chapitre 4 Méthodologie	37
4.1. INTRODUCTION	37
4.2. AXES DE RECHERCHE ET PRIORITÉS	37
Chapitre 5 Présentation des Sites	41
5.1. INTRODUCTION	41
5.2. LA GROTTE ORNÉE DE TOVO	42
5.2.1. Contexte géographique	42

5.2.2. Inventaire de l'art rupestre (annexe 1)	44
5.2.3. Contexte archéologique	44
5.3. LA GROTTE ORNÉE DE NKAMBA	48
5.3.1. Contexte géographique	48
5.3.2. Inventaire de l'art rupestre (annexe 2)	49
5.3.3. Contexte archéologique	49
5.4. LE SITE DE NDIMBANKONDO	50
5.4.1. Contexte géographique	50
5.4.2. Inventaire de l'art rupestre (annexe 3)	51
5.5. LE SITE DE SONGANTELA	52
5.5.1. Contexte géographique	52
5.5.2. Inventaire de l'art rupestre (annexe 4)	52
Chapitre 6 Apport d'une Documentation Nouvelle	55
6.1. LES CRITÈRES D'ANALYSE	55
6.2. ANALYSE STATISTIQUE DU CORPUS	55
6.2.1. Les anthropomorphes	55
6.2.2. Les zoomorphes	57
6.2.3. Les théranthropes	58
6.2.4. Les signes	59
6.2.5. Les inscriptions	60
6.2.6. Les objets	60
6.2.7. Les sections corporelles	60
6.2.8. Les associations thématiques	60
6.3. COMPLEMENT STATISTIQUE	61
6.3.1. Les anthropomorphes	62
6.3.2. Les zoomorphes	63
6.3.3. Les théranthropes	64
6.3.4. Les postures	65
6.3.5. Les signes	65
6.3.6. Les inscriptions	68
6.3.7. Les objets	68
6.3.8. Les sections corporelles	68
6.3.9. Les associations thématiques	68

6.4. IDENTIFICATION DES ENSEMBLES STYLISTIQUES	68
6.4.1. Ensemble A	69
6.4.2. Ensemble B	69
6.4.3. Ensemble C	70
6.4.4. Ensemble D	71
6.4.5. Conclusion	71
Chapitre 7 Analyse de la Matière Picturale	73
7.1. LES PIGMENTS NOIRS : CHARBON DE BOIS OU OXYDE DE MANGANÈSE ?	73
7.1.1. Méthodologie	73
7.1.2. Analyses au microscope électronique à balayage : présence de charbon végétal	75
7.2. LES PIGMENTS ROUGES : À LA RECHERCHE D'UN LIANT	76
7.2.1. Les pigments rouges de Ndimbankondo	78
7.2.2. Les pigments rouges de Tovo	79
7.2.3. Une même recette : un pigment minéral d'ocre rouge	79
Chapitre 8 Éléments de Datation	81
8.1. HYPOTHÈSES ANCIENNES SUR LA CHRONOLOGIE	81
8.2. LA SÉQUENCE CHRONOSTYLISTIQUE	83
8.3. PREMIÈRES DATATIONS DIRECTES DE L'ART RUPESTRE DU KONGO CENTRAL	83
8.4. LE CONTEXTE ARCHEOLOGIQUE	85
8.4.1. Art rupestre et pratiques rituelles : l'exemple du dépôt de la grotte de Nkamba	85
8.4.2. La céramique du groupe III de la grotte de Tovo	87
Chapitre 9 L'Art Rupestre en Contexte : un État des Lieux	91
9.1. DE QUELQUES PÉRIPÉTIES MYTHIQUES GRAVÉES DANS LA PIERRE	91
9.1.1. Empreintes de pieds : Nzondo, Nzala Mpanda	91
9.1.2. Mafulamengo, auteur mythique de l'art rupestre ?	92
9.2. LES RITUELS : DANS QUELS CONTEXTES ?	94
9.2.1. Trônes de pierre et luyalu	94
9.2.2. Tadi dya ngo et tadi dia bialulu : grottes et pouvoir	94
9.2.3. Art rupestre et institution du <i>lemba</i>	95
9.2.4. Un art rupestre rattaché à des rituels de chasse et de pêche	96
9.2.5. Grottes ornées et <i>nkisi</i>	96
9.26 Grottes arnées et sémultures	97

9.2.7. Un culte dévolu aux simbi	97
9.2.8. Un culte dédié à <i>Mbenza</i>	99
9.3. CONCLUSION	101
Chapitre 10 Les Sources Capucines	103
10.1. L'EXPÉRIENCE DES CAPUCINS	103
10.1.1. Le marquisat de Matari : le massif de Lovo dans son contexte	103
10.1.2. Les missionnaires face à l'art rupestre	104
10.1.3. Les prêtres rivaux : le cas des Kitomi et des Nganga Ngombo	105
10.1.4. Ma il loro dio era il loro Chinpassi	106
10.1.5. Un combat ambigu	107
10.2. L'HISTOIRE VUE SOUS UN AUTRE ANGLE	108
10.2.1. Définition d'un christianisme kongo	108
10.2.2. Chrétiens convertis et initiés au kimpasi : du roi à son peuple	109
10.2.3. La croix comme insigne du christianisme et du kimpasi	110
10.2.4. Croix et chasse	110
10.2.5. Rouge - blanc - noir	111
Chapitre 11 La Croix Kongo à travers les Siècles	
11.1. CROIX CHRÉTIENNE, CROIX KONGO, UN ÉTAT DES LIEUX	
11.1.1. Croix chrétiennes	
11.1.2. Croix kongo	
11.2. CROIX SI-CR-A1 ET A2	
11.2.1. « Croix kongo » et kimpasi	
11.2.2. Le nkisi de la grotte de Nkamba	
11.2.3. « Les signes, c'est durant le kimpasi et les nkita »	
11.2.4. À la croisée de la symbolique kongo et chrétienne	
11.3. CROIX SI-CR-A4	
11.3.1. Contexte chrétien	
11.3.2. Contexte kongo	
11.4. CROIX SI-CR-B	
11.5. CROIX A1-A2, A4 ET B : LA CROIX KONGO À TRAVERS LES SIÈCLES	133
Chapitre 12 La Figure du Lézard : une Piste Possible ?	135
12.1. LE LÉZARD DANS LES SOURCES HISTORIQUES ET ETHNOGRAPHIQUES	135
12.2. LE LÉZARD DANS L'ART RUPESTRE	136

Chapitre 13 Les Motifs Dérivés de la Vannerie et du Textile14
13.1. LES OBJETS D'ART14
13.2. L'EXEMPLE DU TISSU DU NATIONALMUSEET
13.3. ÉLEMENTS DE DATATION14
13.4. Un motif atypique14
Chapitre 14 L'Art du Mythe14
14.1. MAFULAMENGO, MBWIDI MBODILA ET SIMBI
14.2. ANALYSE LINGUISTIQUE
14.3. APPORT DES TRADITIONS ORALES DU MASSIF DE LOVO ET DE LA RÉGION DE NKULA150
14.4. TADI DIA FWAKUMBI : ART RUPESTRE ET MYTHOLOGIE150
14.5. CONCLUSION
Chapitre 15 L'Art Rupestre du Massif de Lovo au sein des Zones Kongo et Mbundu159
15.1. INTRODUCTION
15.2. ARÉOLOGIE
15.2.1. Ensemble A159
15.2.2. Ensemble B
15.2.3. Ensemble C
15.3. VERS UNE ATTRIBUTION?
15.4. L'ENSEMBLE D, UN ART RUPESTRE TWA : ENTRE MYTHE ET RÉALITE160
Chapitre 16 Le Massif de Lovo, quel Futur ?172
16.1. LE MASSIF DE LOVO, UN PATRIMOINE IMPORTANT17
16.1.1. Des dessins datés, des cérémonies identifiées17
16.1.2. Perspectives de recherche173
16.2. LE MASSIF DE LOVO, UN PATRIMOINE MENACÉ174
16.2.1. Les projets industriels en cours174
16.2.2. Perspectives de classement
Épilogue179
Bibliographie183
Volume 2 : AnnexesOnline http://bit.ly/2utAPun



Liste des Cartes

Carte 1.1 : Localisation du massif de Lovo (carte modifiée d'après Cooksey et al. 2013 : 16)
Carte 2.1. Localisation du massif de Lovo
Carte 2.2. Situation du massif de Lovo
Carte 2.3. Extrait de la carte géologique au 1/200.000 (Institut Militaire de Belgique 1972). Le groupe schisto-calcaire est symbolisé par la couleur grise
Carte 3.1. Sites d'art rupestre étudiés par le Père De Munck2
Carte 3.2. Carte des sites d'art rupestre inventoriés dans le massif de Lovo3
Carte 5.1. Carte de répartition des sites d'art rupestre étudiés dans le massif de Lovo4
Carte 5.2. Carte de répartition des sites d'art rupestre étudiés dans la région de Nkula SNEL4
Carte 6.1. Carte de répartition des types de site6
Carte 6.2. Carte de répartition des anthropomorphes armés (A, D et E)6
Carte 6.3. Carte de répartition des lacertiformes6
Carte 6.4. Carte de répartition des représentations avec la main gauche sur la hanche6
Carte 6.5. Carte de répartition des croix A1, A2, A4 et B6
Carte 6.6. Carte de répartition des peintures rouges géométriques6
Carte 6.7. Carte de répartition de l'ensemble A, avec zone de plus haute densité en rouge. Les noyaux de densité ont été obtenus à l'aide du logiciel Quantum GIS6
Carte 6.8. Carte de répartition de l'ensemble B7
Carte 6.9. Carte de répartition de l'ensemble C. Le noyau de plus haute densité est indiqué en rouge7
Carte 6.10. Carte de répartition de l'ensemble D. La zone de plus haute densité est indiquée en rouge
Carte 14.1. Carte du massif de Lovo15
Carte 14.2. Carte de la région de Nkula SNEL15
Carte 15.1. Carte des sites d'art rupestre étudiés dans le Kongo Central, au Congo-Brazzaville et en Angola. Les pointillés indiquent la plus grande extension géographique du royaume de Kongo, vers 1641 (Thornton 1983 : 40)16
Carte 15.2. Carte de répartition des anthropomorphes armés d'un fusil. Pour plus de lisibilité, les sites du massif de Lovo et de la région de Nkula SNEL ont été symbolisés chacun par un seul cercle
Carte 15.3. Carte de répartition des croix B16
Carte 15.4. Carte de répartition des croix A1 et A216
Carte 16.1. Carte des projets d'exploitation industrielle en cours dans le massif de Lovo17

Liste des Figures

Figure 2.1. Paysage karstique typique du massif de Lovo	6
Figure 2.2. Poteries du « groupe de Ngovo » (Musée royal de l'Afrique centrale, n° PO.0.0.84986/ PO.0.084985)	10
Figure 2.3. Poteries du groupe II (Musée royal de l'Afrique centrale, n° PO.0.0.84912)	12
Figure 3.1. Vue générale du Fetish Rock (Tuckey 1818 : 96)	16
Figure 3.2. Rocher appelé « Vierge de Bafu » photographiées en 1896 (Musée royal de l'Afrique centrale, n° HP.1982.6.423).	17
Figure 3.3. Massifs de Lumbi photographiés en 1896 (Musée royal de l'Afrique centrale, n° HP.1982.6.437)	18
Figure 3.4. Le « Rocher portugais » au confluent du Congo et de la M'Pozo (Musée royal de l'Afrique centrale, n° HP.1959.1.110).	
Figure 3.5. Pierre gravée trouvée dans le lit d'un affluent du Kwilu (Musée royal de l'Afrique centrale, n° PO.0.0.29690)	20
Figure 3.6. Note manuscrite du Père De Munck sur l'itinéraire à suivre pour arriver à Tadi dia Mingavua (KADOC, dossier 4.8.17.1)	22
Figure 3.7. Coupure de presse du Courrier de l'Afrique relatant l'expédition du Père Van der Auwera dans le massif de Lovo, en août 1956 (KADOC, dossier 4.8.17.1)	
Figure 3.8. Photographie de la « grotte aux dessins dite de Bafu » par le Père Joseph van der Auwera (Musée royal de l'Afrique centrale, n° PA.0.0.896)	l
Figure 3.9. Calque original de Roger Monteyne. Georges Mortelmans identifie les motifs cruciformes comme des « croix des Chevaliers de l'Ordre du Christ » (Archives privées de Roger Monteyne).	
Figure 3.10. Mise au net du relevé par Roger Monteyne (Archives privées de Roger Monteyne)	
Figure 3.11. Photographie de la grotte de Mbafu par Roger Monteyne (Archives privées de Roger Monteyne).	 27
Figure 3.12. Mise au net réalisé par Roger Monteyne (Archives privées de Roger Monteyne)	28
Figure 3.13. Photographie de la grotte de Ntadi-Ntadi par Gerard Hollaert. Des traces d'humidité sont encore visibles sur le panneau orné. La figure en haut à gauche n'est aujourd'hui plus visible (Archives privées de Gerard Hollaert)	 33
Figure 3.14. Photographie du relevé du panneau orné de Ntadi-Ntadi réalisé par Gerard Hollaert (Archives privées de Gerard Hollaert)	
Figure 3.15. Photographie de la grotte ornée de Ngombe (Musée royal de l'Afrique centrale, n° 3.1.86).	 34
Figure 4.1. SIG sur l'art rupestre du Kongo Central réalisé à partir de Quantum GIS	38
Figure 5.1. Vue générale du massif de Tovo	
Figure 5.2. Paysage environnant la grotte de Tovo	
Figure 5.3. Plan de la grotte de Tovo	
Figure 5.4. Coupe 1	45

Figure 5.5. Coupe 2	46
Figure 5.6. Coupe 3.	46
Figure 5.7. Vue générale de la galerie supérieure.	46
Figure 5.8. Vue générale du panneau orné des figures 157 à 159. En contrebas se trouvent les restes	
d'un foyer	
Figure 5.9. Objet lithique poli	
Figure 5.10. Céramique de type indéterminé.	
Figure 5.11. Céramique de la galerie supérieure, attribuable au groupe III	48
Figure 5.12. Charbon (ch2) prélevé au pied des figures 160 à 16 (Photo Daniel Vigears, C2RMF)	48
Figure 5.13. Charbon (ch50) collecté au pied des figures 157 à 159 (Photo Daniel Vigears, C2RMF)	48
Figure 5.14. Vue générale de la grotte de Nkamba.	49
Figure 5.15. Paysage environnant de la grotte de Nkamba	
Figure 5.16. Plan de la grotte de Nkamba	50
Figure 5.17. Coupe 1.	50
Figure 5.18. Coupe 2.	51
Figure 5.19. Coupe de la paroi où a été mis au jour cet ensemble	51
Figure 5.20. Dépôt de la grotte de Nkamba in situ	51
Figure 5.21. Céramique du groupe III	51
Figure 5.22. Céramique du groupe IV.	 52
Figure 5.23. Vue générale du site de Ndimbankondo	 52
Figure 5.24. Paysage environnant.	53
Figure 5.25. Plan du site de Ndimbankondo.	53
Figure 5.26. Coupe réalisée au niveau des figures 284 à 290.	53
Figure 5.27. Paysage environnant le site de Songantela	54
Figure 5.28. Vue générale du site.	54
Figure 5.29. Plan du site de Ndimbankondo.	54
Figure 5.30. Coupe au niveau des figures 78 à 80.	54
Figure 6.1. Répartition des anthropomorphes.	56
Figure 6.2. Organisation d'un des panneaux de Ndimbankondo	 57
Figure 6.3. Répartition des zoomorphes.	58
Figure 6.4. Répartition des croix de type A et B	59
Figure 6.5. Répartition des autres motifs cruciformes	59
Figure 7.1. Dessins noirs sur lesquels des prélèvements ont été effectués dans les grottes de Tovo et Nkamba.	
Figure 7.2. Image SEM (BSE) de l'échantillon C45h28-I-158, où l'on peut observer la structure du charbon.	. .75
Figure 7.3. Observation à la loupe binoculaire de l'échantillon C45h28-I-159	
Figure 7.4. Peintures rouges sur lesquels des prélèvements ont été effectués à Ndimbankondo I et dans la grotte de Tovo.	
Figure 7.5. Spectre DRX de l'échantillon C46h30-I-205 de Ndimbankondo (C2RMF, Sophia Lahlil)	

Figure 8.1. Dépôt de la grotte de Nkamba	86
Figure 8.2. Spectre DRX du pigment blanc (C2RMF, Lucile Beck)	86
Figure 8.3. Liane nouée C44h26-I-n9 badigeonnée de pigment rouge (Photo Daniel Vigears, C2RMI	F) 87
Figure 8.4. Spectre DRX du pigment rouge de la liane C44h26-I-n9 (C2RMF, Lucile Beck)	87
Figure 8.5. Vue d'ensemble du site, avec le foyer à gauche et le bâton posé sur un aménagement pierreux à droite	88
Figure 8.6. Plan de la grotte de Tovo (en bleu, localisation des céramiques du groupe III)	88
Figure 8.7. Céramique de la grotte de Tovo in situ	89
Figure 8.8. Céramique de la grotte de Tovo.	89
Figure 8.9. Double cuillère.	90
Figure 9.1. Relevé de Mabwita par Roger Monteyne (Archives privées de Roger Monteyne)	 93
Figure 9.2. Nkisi découverts dans la grotte ornée de Mbanza Nsanda (Musée royal de l'Afrique centrale, n° EP.0.0.12568)	97
Figure 9.3. Relevé des figures ornant le Fetish Rock par le lieutenant Hawkey (Tuckey 1818 : pl. IX)98
Figure 9.4. Vue générale de l'abri de Mbenza par Pierre de Maret (Musée royal de l'Afrique centrale, n° 3.3.15)	100
Figure 9.5. Statuette consacrée à Mbenza (Etnografiska museet Världskulturmuseerna, n° 954.01.2571), http://collections.smvk.se/carlotta-em/web/object/1227476	101
Figure 10.1. Le père missionnaire assisté par les maîtres [maestri] chante un office des défunts sui d'une messe (d'Asti ca. 1750)	
Figure 11.1. Procession venant à la rencontre du missionnaire (d'Asti ca. 1750)	114
Figure 11.2. Croix: exemples rupestres à suivre	
Figure 11.3. Crucifix kongo (Musée royal de l'Afrique centrale, n° HO.1949.21.1)	118
Figure 11.4. Cor en ivoire réalisé entre le 18e et le 19e siècle (Musée royal de l'Afrique centrale, n° MO.1967.63.802)	118
Figure 11.5. Détail de l'olifant (Musée royal de l'Afrique centrale, n° MO.1967.63.802)	 119
Figure 11.6. Croix A1 de la grotte ornée de Kwimba (Musée royal de l'Afrique centrale, n° 3.2.73)	119
Figure 11.7. Nkisi de la grotte de Nkamba	
Figure 11.8. Stèle funéraire provenant de l'église de Ngongo Mbata	
Figure 11.9. Crucifix provenant de l'église de Ngongo Mbata	122
Figure 11.10. Détail du crucifix provenant de l'église de Ngongo Mbata	
Figure 11.11. Crucifix kongo (Musée royal de l'Afrique centrale, n° HO.1963.66.1)	123
Figure 11.12. Crucifix kongo, Musée Dapper, Paris (ancienne collection Charles Ratton), inv. n° 42. (© Archives Musée Dapper, Photo Hughes Dubois)	
Figure 11.13. Croix A4, site de Ndimbankondo 1.	124
Figure 11.14. Anthropomorphe tenant une arme à feu.	125
Figure 11.15. « Croix santu » (Musée royal de l'Afrique centrale, n° EO.0.0.784)	
Figure 11.16. « Croix santu » (Musée royal de l'Afrique centrale, n° EO.0.0.39295)	126

Figure 11.17. Deux « croix santu » accrochées sur le mur d'une maison, à Gombe Lutete (Manker 1929 : 92)12
Figure 11.18. Manille de bras (Musée royal de l'Afrique centrale, n° 55.95.40)
Figure 11.19. Détail de la manille de bras (Musée royal de l'Afrique centrale, n° 55.95.40)12
Figure 11.20. Copie d'une enquête ordonnée par le roi portugais João III en 1548 (Arquivo Nacional da Torre do Tombo, n° PT-TT-CC/1/80/105)13
Figure 11.21. Lettre rédigée par D. Manuel, frère d'Afonso I, le 15 juin 1543 (PT-TT-CC/1/73/122)13
Figure 11.22. Lettre rédigée par D. Manuel, frère d'Afonso I, le 9 août 1543 (PT-TT-CC/1/73/41)13
Figure 12.1. Théranthropes figurés sur le site de Ndimbankondo13
Figure 12.2. Lacertiforme avec posture anthropomorphe de la grotte de Nkamba13
Figure 12.3. épée de prestige (Musée royal de l'Afrique centrale, n° 55.95.67)13
Figure 12.4. Lacertiformes associés à une croix latine, site de Ngembo 113
Figure 12.5. Lacertiforme associé à une croix latine, grotte de Ntende (Archives privées de Roger Monteyne)
Figure 13.1. Tissu en raphia (Nationalmuseet Denmark, n° Dc105)14
Figure 13.2. Tissu d'origine kongo daté entre le 14e et le 15e siècle, Pitt Rivers Museum, University of Oxford, n° 1886.1.254.1 (© Pitt Rivers Museum, University of Oxford, Photo Malcolm Osman, référence de la photo : 0001427585546)14
Figure 13.3. Motif atypique, site de Ngembo 1
Figure 13.4. Roche gravée de Mpolumba, à Biongo (Archives privées de Roger Monteyne)14
Figure 14.1. Représentation anthropomorphe, interprétée comme un simbi par Bernard Divangambuta
Figure 14.2. Rituel effectué par Bernard Divangambuta sur le site de Fwakumbi
Figure 14.3. Site de Fwakumbi. En arrière-plan, l'étang habité par les simbi15
Figure 15.1. Abri orné de Dalambiri, région d'Ebo (Archives privées de Cristina Pombares Martins) 16
Figure 15.2. Croix A1 et B de la grotte ornée de Ntende (de Maret, Musée royal de l'Afrique centrale, n° 3.1.76)
Figure 15.3. Peintures rouges géométriques de M'Bubulu, situées à plus de cinq mètres au-dessus du sol16
Figure 16.1. Exploitation agricole de Feronia Inc. dans le massif de Lovo17 Figure 16.2. Exploitation du massif de Kongolozi en 201117

Liste des Tableaux

chapitrechapitre	 9
ableau 5.1. Inventaire des sites d'art rupestre étudiés dans le massif de Lovo	 43
ableau 6.1. Tableau de comparaison des types anthropomorphes AN-A et AN-B	 56
ableau 7.1. Résultats obtenus sur les peintures rouges de Ndimbankondo par diffraction des rayons X (DRX) (C2RMF, Sophia Lahlil)	 79
ableau 8.1. Résultats des mesures de 14C (âge radiocarbone) des échantillons de pigments et calibration en âge calendaire (C2RMF, Pascale Richardin)	84
ableau 8.2. Ensemble des datations 14C réalisées sur l'art rupestre : présentation des densités de probabilités d'âge (en BC) après calibration par le logiciel OxCal 4.2 et la courbe de calibration ShCal 13 (C2RMF, Pascale Richardin)	 85
ableau 13.1. Tableau de comparaison des motifs textiles et rupestres	.143
ableau 14.1. Analyse linguistiqueableau 14.2. Les chefs traditionnels du massif de Lovo et de la région de Nkula SNEL	
ableau 15.1. Tableau des sites d'art rupestre inventoriés	

Remerciments

Ce livre est le fruit de ma recherche doctorale. Soutenue en 2014 à l'Université Libre de Bruxelles et à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, elle est le reflet d'un état de la recherche.

Dans ce travail, j'ai été aidé par de nombreuses personnes et institutions. Je tiens tout d'abord à sincèrement remercier mes deux directeurs de thèse, Pierre de Maret et Jean-Loïc Le Quellec, qui m'ont permis de mener à bien ma recherche par leurs remarques et leurs encouragements amicaux.

Ma recherche a été entièrement autofinancée. Toutes mes missions de terrain ont été réalisées en collaboration avec l'Institut des Musées Nationaux du Congo (IMNC). Mes remerciements vont à Joseph Ibongo, Paul Bakua-Lufu Badibanga, Muya wa Bitanko Kamwanga (†), Henry Bundjoko, Françoise Toyeye et Jeannine Amusubi Yogolelo pour leur soutien. Partant seul, j'ai été accompagné à chaque fois de mon ami et collègue Clément Mambu Nsangathi, chargé des collections archéologiques à l'IMNC, que je remercie ici chaleureusement, tout comme les habitants du massif de Lovo et ceux de la région de Nkula SNEL pour leur hospitalité, leur amitié et leur confiance. J'y ai trouvé une fenêtre ouverte sur le monde et... une deuxième famille, je crois!

Dans ce cadre, j'ai également bénéficié du soutien logistique de la Compagnie Sucrière de Kwilu Ngongo et tout particulièrement d'Olivier et Jérôme Lippens, Éric Van Eeckhout, Louis Mweze Lowa, Rashidi Bushiri Assamba, Faustin Samba, Archippe Ndungi et Calvin Mbozo, sans l'aide de qui mes recherches de terrain n'auraient pu être possibles. Qu'ils reçoivent ici l'expression de ma plus profonde gratitude. À plusieurs reprises, l'Institut français d'Afrique du Sud m'a aussi accordé une bourse couvrant mes frais de transport grâce à la bienveillance d'Aurélia wa Kabwe-Segatti, Sophie Didier et Adrien Delmas. En République démocratique du Congo, d'autres collègues m'ont aidé dans mes recherches. C'est le cas d'Augustin Bikale Mukundayi, Bamesa Tshungu (†), André Yoka Lye, Jacob Sabakinu Kivilu, Josette Shaje wa Tshiluila, Jean-Marie Haye et Christophe Roussin.

En Belgique, mes remerciements s'adressent tout particulièrement au Musée royal de l'Afrique centrale de Tervuren et à tous ceux, par nos nombreux échanges, qui m'ont permis d'améliorer mon travail et de consulter archives et collections : Els Cornelissen, Alexandre Livingstone Smith, Alexander Vral, Nadine Devleeschouwer, Viviane Baeke, Julien Volper, Agnès Lacaille, Mohamed Lagmouch, Philippe Trefois, Benoît Smets, Max Fernandez-Alonso, Luc Tack, Jan Moyersons, Hans Beeckman, Nathalie Andries, Didier Van Aubel, Josyane Vanherpe et Hein Vanhee. Je tiens également à remercier son directeur, Guido Gryseels, pour m'avoir permis d'utiliser pour ce livre un grand nombre d'illustrations provenant des collections du musée.

De 2009 à 2011, un stage de formation au Centre de recherche et de restauration des musées de France (C2RMF) m'a permis d'étudier la composition des pigments utilisés dans l'art rupestre du massif de Lovo. Je tenais à remercier en premier lieu Michel Menu, Pascale Richardin, Éric Laval, ainsi que tous les collègues du C2RMF et du Laboratoire de Mesure du Carbone 14 (LMC14) qui, par leur enthousiasme, leur générosité et leur amitié, ont grandement enrichi cette recherche.

Ce travail aurait été impossible sans la gentillesse des personnes qui m'ont ouvert leurs archives et communiqué leurs relevés. Que soient donc chaleureusement remerciés ici Pierre de Maret, Roger Monteyne, Gérard Hollaert (†), Raymond Lanfranchi, Dominique Schwartz et Hugo Gotinck.

Plusieurs autres personnes m'ont aimablement aidé dans ma recherche, au nombre desquels Hugues Doutrelepont (†), Hans-Peter Wotzka, Étienne Féau, Marielle Richon, Lazare Eloundou Assomo, Silvain Gire, Boris Razon, Gilles Tosello, Carole Fritz, Luc Vrydaghs, Luc Pauwels, Paul Bamps, Denis Vialou, Nicolas Mélard, François Bon, Michel Lorblanchet, Hélène Valladas, Michel Fontugne, Edwige Pons-Branchu, Jérôme Primault, Jean-Claude Schmitt, John Harman, Richard Oslisly, Inge Damm, Amalia Garcia, Sarah Worden, Jeremy Coote, Patricia Quaghebeur, Cristina Pombares Martins, Rui Pires, Christiane Falgayrettes-Leveau, Karolina Mikulska, Magnus Johansson, Alberto Bladin Savoia, Paul Dubrunfaut, Vicky Van Bockhaven, Véronique Joiris, Serge Bahuchet et Romain Pigeaud.

Larry Roth, Larissa Wattiez-Schindler, Élisabeth Blanck, Marlène Ferreras-Feix, Christophe Heimlich, Vincenza Perdichizzi, Jean-Pascal Klipfel, Jean-Noël Sanchez, Eulalia Pfister m'ont été d'une aide précieuse pour les traductions.

Merci également à Jan Vansina (†), Luc de Heusch (†), Benjamin Smith, Carlo Severi, John Thornton, Cécile Fromont, Koen Bostoen et Suzanne Preston-Blier, dont les remarques et suggestions ont permis d'améliorer l'organisation générale de ma thèse.

Pour m'avoir hébergé et accueilli si généreusement pendant mes nombreux séjours bruxellois et parisiens, je ne saurais jamais trop remercier Jeannine Germanes, Sam Cortvriend, Jean Rodière et Mona Chaghouri.

Pour finir, je tiens à remercier le Ministère français des Affaires étrangères qui, par son soutien, me permets depuis 2016 de continuer à engager des recherches conjointes sur le terrain avec une équipe pluridisciplinaire et internationale.

Ce travail, je le dédie enfin à ma famille pour son soutien sans faille et la liberté qu'ils m'ont donné de croire jusqu'au bout en mes rêves.

Chapitre 1

Le Massif de Lovo, un Patrimoine Méconnu

L'idée de cette recherche est née d'un constat simple. À la différence des arts rupestres du Sahara ou d'Afrique australe, richement documentés, ceux d'Afrique centrale restent encore aujourd'hui largement méconnus (voir par exemple à ce sujet : Le Quellec 2004 : 57-105 ; Loumpet-Galitzine 1994 ; de Maret 1982b : 97-99, 1994 : 187 ; Oslisly en ligne ; Smith 1995, 1997, 2006 : 87-90 ; Zubieta 2006 : 3-9, 2009 : 81-109). Cette région se différencie des précédentes par la prégnance d'un art peint et gravé non figuratif. Comme le souligne Jean-Loïc Le Quellec (2004 : 58), l'art rupestre y est « essentiellement composé de figures géométriques auxquelles s'adjoignent assez souvent des images d'objets métalliques, les représentations clairement anthropomorphes et zoomorphes demeurant beaucoup plus rares là que partout ailleurs. » Dans la plupart des cas, leur signification reste obscure, car on n'a pu vérifier aucune des hypothèses présentées à leur propos, même après des études approfondies comme sur le site à gravures de Bidzar au Cameroun (Marliac 1981) ou ceux de la vallée de l'Ogooué au Gabon (Oslisly & Peyrot 1993).

À l'échelle de la sous-région, la République démocratique du Congo est pourtant connue depuis longtemps pour ses sites rupestres¹. Dans sa thèse sur les arts rupestres en Afrique centrale, Alexandra Loumpet-Galitzine (1994 : 207-213) estime à près de 10 000 le nombre d'images rupestres pour 92 sites inventoriés dans ce pays, dont 682 figures dans le massif de Lovo².

Ma recherche porte sur le Kongo Central (ex Bas-Congo), la région la plus à l'ouest de l'actuelle République démocratique du Congo (carte 1.1). Le Congrès Panafricain de Préhistoire, qui s'est déroulé à Léopoldville (Kinshasa) en 1959, a permis de révéler la présence d'un grand nombre de stations rupestres jusque-là méconnues. Grâce aux indications de missionnaires, Georges Mortelmans et Roger Monteyne inventorient, lors de la préparation de l'excursion dans le Kongo Central, de nombreux témoignages rupestres inédits, qu'ils attribuent à la période protohistorique contemporaine de l'ancien royaume de Kongo. De ces recherches de terrain s'est dégagé un ensemble cohérent : le massif de Lovo, qui fut étudié par Paul Raymaekers et le Frère Hendrik van Moorsel en 1962, puis par Pierre de Maret en 1972 et 1973.

Cet art rupestre est surtout concentré dans une région s'étendant de Kinshasa à la côte atlantique et du nord de l'Angola au sud du Congo-Brazzaville (de Maret 1982 : 97-99). Peuplée par les actuels Ndibu, un des sous-groupes kongo, elle se trouve dans le nord de l'ancien royaume de Kongo. Une zone y est particulièrement riche, il s'agit du massif de Lovo, qui fait l'objet de mes investigations. Jusqu'à présent, aucune recherche de grande ampleur n'y a encore été conduite et l'âge de ces représentations rupestres reste incertain.

Sur environ 400km² se dressent des centaines de massifs calcaires au relief ruiniforme percés de nombreuses grottes et abris-sous-roche. Certaines cavités ou parois sont ornées de peintures et de dessins noirs, rouges ou parfois ocres. Quant aux gravures, elles se trouvent sur les parois et sur les rochers à l'air libre. On y relève des figurations géométriques (croix, cercles, quadrillages), des représentations

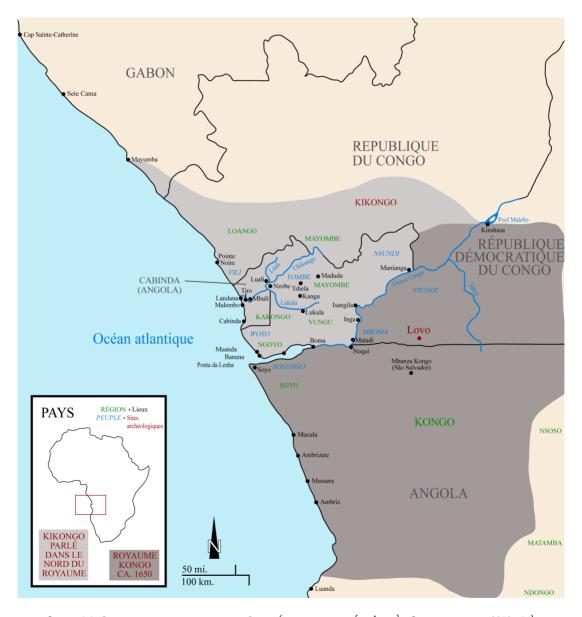
¹ Outre le Kongo Central, de nombreux témoignages rupestres ont été signalés dans la région de l'Uélé, au nord-est du pays (de Calonne-Beaufaict 1921; Colette 1936: 1044-1056; van der Kerken 1942; P. Leroy 1961) et dans celle du Katanga, à l'extrême sud-est (Breuil 1952; Mortelmans 1952; Pittard 1935: 163-172).

² Alexandra Loumpet-Galitzine se base uniquement sur les sites d'art rupestre publiés et documentés au Cameroun, en République centrafricaine, au Gabon, au Congo-Brazzaville, en République démocratique du Congo et en Guinée équatoriale. Dans cet inventaire, elle ne prend par exemple pas en compte la Zambie qui compte dans le seul district de Kasama plus de 700 sites d'art rupestre et où quatre traditions artistiques ont pu être reconnues (Smith 1995, 1997).

d'objets (boucliers, épées) et parfois de zoomorphes (lacertiformes, antilopes) ou d'anthropomorphes schématiques.

Vu le haut intérêt culturel, historique et naturel de cet ensemble, l'Institut des Musées Nationaux du Congo envisage par ailleurs d'inscrire le massif de Lovo sur la Liste du patrimoine mondial de l'UNESCO. Le classement de cette zone avait été proposé dès 1961, idée reprise à partir de 1973 par l'Institut des Musées Nationaux du Zaïre.

Pour préparer ma thèse de doctorat, j'ai effectué quatre missions archéologiques dans le Kongo Central en 2007, 2008, 2010 et 2011 avec le soutien logistique de la Compagnie Sucrière de Kwilu-Ngongo, de l'Institut Français d'Afrique du Sud et en collaboration avec l'Institut des Musées Nationaux du Congo³.



CARTE 1.1 : LOCALISATION DU MASSIF DE LOVO (CARTE MODIFIÉE D'APRÈS COOKSEY ET AL. 2013 : 16).

³ Mes recherches de terrain se sont déroulées du 29 juin au 6 septembre 2007, du 27 juillet au 4 novembre 2008, du 3 janvier au 13 mars 2010 et du 18 septembre au 27 novembre 2011.

Après avoir présenté le massif de Lovo et replacé ses images rupestres dans le contexte de leur découverte, j'exposerai ma méthodologie et je présenterai les sites d'art rupestre étudiés. Parmi les 57 sites d'art rupestre recensés, quatre sites ont été sélectionnés de part leur intérêt stylistique et thématique : d'un côté, les grottes ornées de Tovo et de Nkamba, toutes deux situées dans le territoire actuel de Lovo et, de l'autre, les sites situés au pied des falaises de Ndimbankondo et de Songantela, appartenant respectivement à Mbanza Matadi et Lumbi. L'ensemble du corpus, soit près de 5000 images rupestres, sera ensuite analysé statistiquement, ce qui permettra de caractériser différentes traditions stylistiques.

Ceci m'amènera à déterminer les matières picturales utilisées dans l'art rupestre et à en préciser la chronologie en datant directement certaines peintures, ce qui n'a jamais été fait dans cette région jusqu'à ce jour. Je chercherai à savoir si l'art rupestre peut être corrélé à la séquence archéologique et être ainsi attribué aux groupes céramiques identifiés ou à des groupes plus anciens (du *Late Stone Age*). Sinon, peut-il être apparenté à l'aire culturelle kongo ? Dès lors, existe-t-il des liens stylistiques entre l'art rupestre et d'autres motifs de l'art régional, comme la vannerie et les tissus, les olifants et les poteries, les crucifix et les stèles funéraires ? Peut-on sur cette base établir un corpus visuel dans l'éventualité d'interpréter les traits principaux des motifs kongo ?

Ensuite, j'interpréterai certains types d'images en les replaçant dans l'univers rituel, en traitant tour à tour des croix, des lacertiformes et des motifs dérivés de la vannerie et du textile. Je m'attacherai à découvrir si les récits légendaires actuels peuvent éclairer en partie ces images d'un passé proche et aider à reconstituer la mythologie qu'elles illustrent. Les sites d'art rupestre sont-ils encore aujourd'hui fréquentés pour des raisons religieuses ou cérémonielles ? Un usage spécial et traditionnel y est-il toujours perpétué ? Si ce n'est plus le cas, du moins, le souvenir peut-il en être conservé ? Ces sites d'art rupestre sont-ils liés à des rituels d'initiation (kimpasi), des cultes (simbi, mbenza) ou des pratiques de « sorcellerie » (kindoki et nkisi) ?

Je terminerai en analysant la distribution de cet art en élargissant mon étude à toute la zone kongo, voire à d'autres zones (mbundu). Se peut-il que son extension rende visible des processus de peuplement ? Peut-on parler à cet égard d' « aire culturelle » et s'interroger ainsi sur la signification éventuelle de sa répartition ? Je conclurai mon travail en mettant en avant les menaces pesant actuellement sur ce patrimoine important et en évoquant des perspectives de classement pour le massif de Lovo.

À travers cette recherche, je chercherai à dépasser la simple analyse iconographique en croisant les données obtenues avec celles que manipulent historiens, ethnologues, archéologues et linguistes (Le Quellec 2009 : 358 ; Le Quellec *et al.* 2009 : 7-8). En mobilisant toutes les données relatives au contexte géographique, à l'histoire du peuplement, à l'histoire des langues et des religions, je souhaite ainsi montrer que le monde de l'art rupestre est riche de documents précieux, contribuant à reconstruire le passé du royaume de Kongo.